

Le Grand-Duc dans le Puy-de-Dôme : résultats des suivis récents.

Yvan MARTIN

Il n'existe pas de point récent sur le suivi du Grand-Duc (*Bubo bubo*) en Auvergne, sauf dans le texte de MARTIN (*in prep.*) destiné à l'Atlas des oiseaux nicheurs d'Auvergne. Pour le Puy-de-Dôme précisément, le dernier papier publié relate l'évolution de la population de 1971 à 1988 ; il date de 1990 (BRUGIERE *et al.*, 1990), la population actuelle étant estimée à une centaine de couples.

Or, depuis 2001 une relance du suivi de l'espèce a été effectuée dans ce département, relance que je me suis efforcé de coordonner. C'est le résumé de ce travail qui va être présenté ici. Ce travail est effectué dans un cadre déontologique précis : un maximum d'écoutes et d'observations à distance (avec longue-vue quand possible), un comptage des jeunes par l'écoute de leur chuintement, un passage sur les aires uniquement en été (pour ramasser des restes de proies en particulier).

En 2001 le suivi a donc commencé pour 11 sites rocheux. En 2009 ce sont déjà 76 sites qui ont pu être suivis grâce à la participation de plusieurs ornithologues passionnés par l'espèce et la mise en place d'écoutes simultanées. A noter entre temps la création du réseau national Grand-Duc en 2004 sous l'impulsion de la LPO Mission rapaces et de P. Balluet (LPO Loire).

✓ 2006 :

Pour cette année 73 sites ont été suivis : 31 sites étaient occupés par un couple, 17 par au moins un individu. Un troisième site a été découvert en Chaîne des Puys, région d'où l'espèce était absente autrefois. De plus les observateurs notent la bonne vitalité d'une petite population proche de Clermont-Ferrand, et une présence en Limagne.

Par contre le bilan de la reproduction n'a pas été très bon. Cette reproduction a été notée pour 9 couples donnant 16 juvéniles (dont 2 groupes de 3). On ne peut cependant pas tirer en trop de conclusions (difficultés évidentes de suivi), mais la période hivernale fut longue, le printemps calamiteux. Ainsi 3 abandons d'aires ont été notés.

Ce suivi s'est accompagné d'un travail de protection : demande de neutralisation d'une ligne EDF très dangereuse dans la Sioule, report d'une coupe de la part de l'ONF, préparation de solutions alternatives à la destruction programmée d'un site dans une carrière de pouzzolane.

Parmi les anecdotes citons l'observation d'un juvénile à peine volant dans le Cézellier à 1300 m d'altitude (T. Leroy), l'observation d'une femelle protégeant son jeune de l'attaque d'un Grand Corbeau et de 2 Milans

noirs, l'observation d'un Grand-Duc en chasse au col de la croix St Robert (1450 m d'altitude) par R. Riols, et l'observation en plein jour d'un oiseau perché sur un immeuble dans Clermont-Ferrand (C. Dutrois).

✓ 2007 :

Pour cette année 62 sites ont été suivis, avec la participation de plus de 30 observateurs. Au total 37 couples ont été notés, et 18 sites abritaient au moins un individu. A l'issue de 2007 ce sont donc 81 % des sites connus qui ont pu être suivis.

La reproduction a pu être confirmée pour 19 couples qui ont donné 32 jeunes, une bonne année donc, avec 1,68 jeune par couple. Une couvée précoce a débuté dès le 15 janvier, couvée de 4 jeunes ! Deux aires ont été abandonnées. Un jeune était toujours près de ses parents en novembre !

En outre un travail particulier a été effectué sur le régime alimentaire. Ce travail concerne 30 aires, grâce à l'aide de D. Peynet et aux analyses de Ch. Riols. Au total 6300 proies ont été récoltées, et 125 espèces de proies trouvées. Les mammifères représentent deux tiers des proies et les oiseaux un tiers. Rapaces nocturnes et corvidés paient d'ailleurs un lourd tribut. On a noté en outre des batraciens, des reptiles des insectes et des poissons. Ces résultats feront l'objet d'un texte ultérieur plus approfondi.

Enfin des écoutes simultanées ont permis de mieux cerner la population de la Sioule et de noter un certain nombre de comportements : les oiseaux ne chantent pas toujours, obligeant à refaire 2-3 fois ces écoutes, mais parfois ils déclenchent leur chant à la minute près. Par ailleurs des petits foyers de population sont parfois plus loquaces que des couples isolés.

✓ 2008 :

Pour cette année 73 sites ont été suivis. Depuis le début du suivi en 2001, un total de 112 sites différents a été prospecté, dont 22 sont nouveaux. L'expansion sur les zones périurbaines est confirmée. Il reste cependant des secteurs peu ou non prospectés, en particulier dans l'est du département et dans le sud.

Concernant la reproduction, 27 couples ont été plus particulièrement suivis, 19 aires pouvant être contrôlées à distance. Il y a eu 19 couvées pour 34 jeunes. (11 couvées avec 1 jeune, 3 de 2, 3 de 3, 2 de 4). Il y a eu 5 pontes en janvier, dont une dès le 10. La productivité par couple a été de 1,79, correcte donc. Par contre il y a eu échec sur 8 sites pour des raisons inconnues, dont 5 suite à abandon de l'aire (un dérangement probable par des observateurs hors du

groupe de suivi, un dérangement probable par un renard, vu près d'une aire).

Au niveau protection, une intervention auprès de pompiers s'entraînant à 50m d'une aire a été couronnée de succès, grâce à la compréhension de ces derniers. La carrière de pouzzolane citée plus haut a été équipée d'une cavité propice à l'installation d'un couple. Il sera très intéressant de voir si cette proposition aux oiseaux est couronnée de succès.

Par ailleurs l'enregistrement des causes de mortalité a été poursuivi. Une communication, pour la période 1995-2008, est en préparation pour la réunion du réseau en novembre 2009. Ce suivi particulier a permis en outre de découvrir 3 nouveaux sites. A noter que certains oiseaux accidentés sont soignés au centre de soins qui disposent donc de nombreux renseignements.

Parmi les anecdotes citons l'observation d'un oiseau en vol de jour près de l'aérodrome d'Issoire (Ch. Lemarchand), un adulte apportant de jour un Canard colvert à ses jeunes (G. Thomson), l'observation d'un oiseau dans une pessière, loin de tout site rocheux (T. Josse), et la prédation d'une aire d'Aigles bottés (R. Riols).

✓ 2009 :

Pour cette année, 76 sites rocheux ont été suivis grâce à la participation record de 45 observateurs. Cette mobilisation importante qui fait « date » dans le suivi de cette espèce, témoigne que le Grand-duc sort, année après année, de la confidentialité pour s'ouvrir à un plus grand nombre de naturalistes responsables et soucieux de sa préservation !

Lors du suivi hivernal, 54 sites rocheux ont été notés occupés : 36 par un couple, 18 par au moins un individu (17 mâles, 1 femelle) et 15 sites occupés n'ont fourni aucun contact. Sept autres sites « non occupés » ont été suivis dans la vallée de la Sioule, où cependant 2 sites nouveaux ont pu être localisés lors d'une écoute simultanée.

Le taux d'occupation des sites est de l'ordre de 80 % ce qui est conforme aux résultats des années précédentes. Cependant, le petit noyau de population établi en Chaîne des Puys montre depuis deux hivers des signes d'affaiblissement. En effet 2 sites sur 3 ne sont visiblement plus occupés, l'un à la suite de la disparition du mâle retrouvé mort suite à un choc avec un véhicule (P. Rigaux) et l'autre sans aucune raison

apparente, si ce n'est peut être la configuration du site assez fragile.

La reproduction fut cette année catastrophique ! En effet, jamais depuis le début de notre suivi nous n'avions enregistré un taux de reproduction par couple suivi aussi bas : 0,5 jeune par couple suivi ! Vingt-quatre couples au total ont fait l'objet d'une attention particulière durant l'émancipation des jeunes. Seulement six de ceux-ci se sont reproduits mais avec un total de 11 jeunes (soit un taux de 1,8 jeune par couple productif), mais on peut dire que ces six couples ont eu un taux de reproduction correct. Le faible nombre de couples reproducteurs pose évidemment beaucoup de questions sans que nous ayons de véritables réponses étayées à formuler si ce n'est un manque probable de ressources trophiques suffisantes. A titre d'exemple en 2008, en zone de plaine, là où 5 couples avaient produit 12 jeunes, cette année ces mêmes couples n'en n'ont eu que 4 !

Il semble cependant, comme le note G. Cochet dans sa monographie, que sur des sites occupés tous les couples ne nichent pas chaque année et que leur nombre peut varier du simple au double sans que l'on puisse dégager de tendance générale (COCHET, 2006).

Les résultats obtenus au sein du groupe national permettront peut être de voir si ce constat réalisé dans le Puy de Dôme s'étend de manière plus globale.

Conclusion

Le suivi des Grands-ducs du Puy-de-Dôme se poursuit donc activement. Il confirme la bonne santé de la population, du moins pour l'instant. La reproduction et ses aléas, le régime alimentaire, les causes de mortalité vont constituer la trame des suivis futurs. Les objectifs en sont toujours les mêmes : mieux connaître la population pour assurer sa conservation.

Remerciements

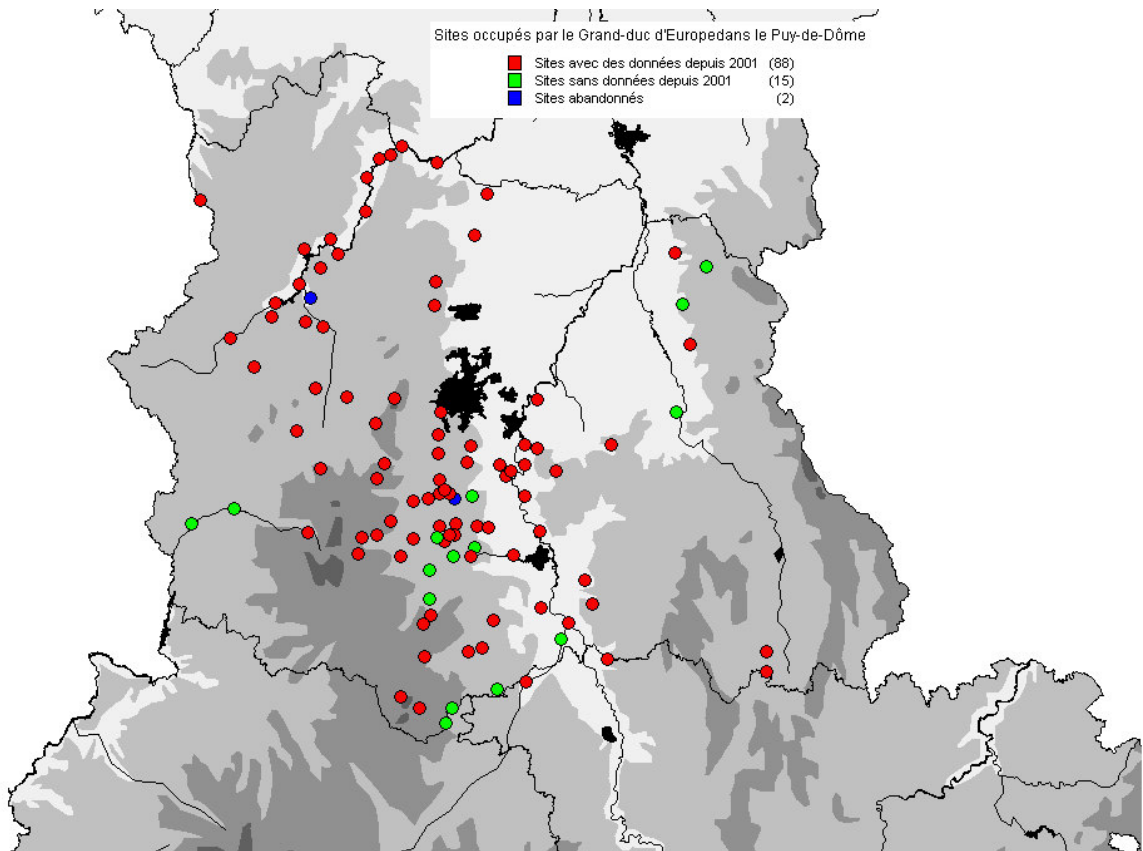
Je tiens à travers ce texte à remercier toutes les personnes qui se sont mobilisées tout au long de ces années et en particulier les membres du GROUPE LOCAL L.P.O de Riom. Remerciements, à Jean Pierre DULPHY pour son aide à la rédaction ainsi qu'à la mise en forme de ce texte. A Romain RIOLS et à Pierre TOURRET pour leurs contributions techniques et scientifiques. Enfin, à mon ami Daniel PEYNET avec qui j'ai beaucoup appris sur cet oiseau formidable.

Bibliographie

BRUGIERE D., DULPHY J.P., PEYNET D., 1990. Le Hibou Grand-Duc (*Bubo bubo*) de 1971 à 1988 dans le Puy-de-Dôme. *Le Grand-Duc*, 36 : 1-6.

COCHET G., 2006. *Le Grand-duc d'Europe*. Delachaux et Niestlé, Paris. 207 p.

MARTIN Y., (in prep.). Le Grand Duc. in LPO Auvergne, *Atlas des oiseaux nicheurs d'Auvergne 2000-2006*.



Manuscrit reçu le 03 novembre 2009.

☒ Yvan MARTIN
17 route de Clermont
Tourtoule
63350 Volvic

